Zeitschrift: Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera

Herausgeber: Parkinson Schweiz

Band: - (2001)

Heft: 62

Artikel: Journée Romande du 15 mars

Autor: Vermeil, Elisabeth

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-815695

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

breuses personnes téléphonent très volontiers le dimanche matin ou prévoient quelque chose pour le week-end.
Nous, parkinsoniens, aimons également recevoir. Mais notre handicap ne nous permet pas de recevoir nos invités de façon très formelle. Nous ne pouvons pas leur faire un repas qui exige beaucoup de travail et il nous arrive, parfois, de ne pas pouvoir les raccompagner jusqu'à la porte. Mais toutes les invitations inconventionnelles – discussions, jeux ou regarder la télévision – sont les bienvenues.

Le diagnostic de la maladie de Parkinson a été posé il y a cinq ans chez Margot. Cela fait deux ans qu'elle a abandonné son métier de libraire. «Ne plus avoir de contacts avec les clients et ne plus pouvoir parler des livres me semblait une vie vide de sens», dit-elle. «Puis une cliente m'a donné une idée». Elle invite une fois par mois des personnes à une soirée lecture. On y parle des nouveaux livres et on en lit des extraits. Ces soirées lecture, toujours organisées dans son appartement, tiennent une place importante dans la vie de Margot. Elle peut ainsi se coucher sur le canapé lorsqu'elle a de la peine à rester assise pendant un certain temps. Avant de partir, les derniers invités rangent tout naturellement l'appartement. Certains accessoires comme le téléphone mobile sont très pratiques pour les personnes qui vivent seules. Pour la plupart des modèles, les numéros les plus importants peuvent être mémorisés sous un chiffre. L'internet et le e-mail permettent d'entretenir des contacts écrits et de rechercher des informations même en cas de mobilité restreinte. Mais ils ne remplaceront jamais les contacts humains.

Les parkinsoniens doivent surmonter de nombreux obstacles en vivant seuls. Mais ce sont peut-être ces difficultés et les responsabilités que l'on refuse de déléguer qui nous donnent la possibilité de faire des expériences positives. «Ça va. Je suis capable de le faire. Souvent avec lenteur, parfois dans une totale confusion, accumulant maladresse après maladresse, mais ça va!».

«J'ai retrouvé le respect de moi-même depuis que je vis seul. Avant, je me sentais faible et démuni. Maintenant, je sais que je suis très fort», dit Stefan, parkinsonien et divorcé depuis une année.

Ruth Geiser, 47, vit seule depuis quelques années – avec la maladie de Parkinson.

Astuces pour les personnes qui vivent seules

- nouer un réseau de relations pour les cas d'urgence (voisins, proches, connaissances)
- faire des rencontres régulières (groupes d'entraide!)
- la salle de bain: poser des poignées dans la douche/baignoire
- pour pouvoir se lever du lit: apposer des poignées aux montants du lit ou y attacher un drap muni d'un gros noeud
- l'appartement: veiller à la sécurité (tapis, écarter les obstacles), placer les numéros de téléphone importants dans un endroit visible et accessible

Journée Romande du 15 mars

De Elisabeth Vermeil

Pour la quatrième fois, une centaine de membres de notre Association s'est réunie au centre de congrès «La Longeraie» à Morges pour la désormais traditionnelle rencontre romande. Du groupe d'entraide de Genève à celui de l'Arc Jurassien, en passant par ceux de Gland, Lausanne, Fully, Sion et Neuchâtel, de nombreux participants sont venus de loin pour retrouver de vieilles connaissances ou pour en faire de nouvelles, tous rassemblés par un même sujet d'intérêt.

«10 ans de Parkinson... et maintenant!» Tel était le sujet dont le Docteur François Vingerhoets, privat-docent et neurologue au Centre Hospitalier Universitaire de Lausanne allait nous entretenir. Avec brio et humour, il nous a rendu son immense savoir accessible en retraçant l'histoire et l'évolution inéluctable de la maladie de Parkinson ainsi que le développement et les progrès des traitements médicamenteux et chirurgicaux. Personne n'est resté insensible à la projection du film vidéo montrant l'intervention et la mise en place d'un neurostimulateur cérébral. Le résultat reste époustouflant, cependant le Docteur Vingerhoets précise que de nombreux critères de faisabilité doivent être réunis par une équipe de spécialistes expérimentés avant d'entreprendre une telle opération. Il nous rappelle la nécessité de faire la différence entre les nombreux syndromes parkinsoniens et le «vrai Parkinson» et souligne l'importance d'adapter à chaque patient un traitement personnalisé, tant il est vrai que chacun a *son* parkinson.

L'assemblée lui pose de nombreuses questions ne lui laissant que peu de temps pour nous parler de l'état actuel de la recherche dans le domaine de la maladie de Parkinson. La recherche avance, certes à petits pas, plusieurs équipes de scientifiques en Europe sont engagées dans cette voie et il est certainement permis d'espérer une lumière au bout du tunnel.
Cette rencontre a permis aux personnes présentes de faire connaissance avec le Docteur François Vingerhoets que nous aurons le plaisir de proposer comme nouveau membre du comité suisse lors de notre prochaine assemblée des membres à Winterthur.